Conduites socioéconomiques des acteurs informels face aux déchets plastiques à Douala au Cameroun

Stève Clauvis PATIPE
FLSH, Université de Douala

DOI : https ://doi.org/10.17184/eac.8912

Résumé : L'intérêt de cette recherche est de rendre intelligible la conduite socioéconomique des acteurs informels face aux déchets plastiques dans la ville de Douala. L'objectif majeur est de rendre compte des actions de ces acteurs informels, de manière à ressortir l'impact socioéconomique qui en découle. La problématique se résume dans l'interrogation suivante : comment ces acteurs informels parviennent-ils à s'organiser au point d'influer sur le développement durable alors qu'ils sont éparpillés dans les réseaux créés spontanément et obéissant néanmoins a une dynamique identitaire de métier en formation ? le cadre théorique est double, il est articulé autour de l'ethnométhodologie et de la théorie du lien marchand. La logique est inductive et par conséquent, La méthode utilisée est essentiellement qualitative. L'échantillon est composé de 30 acteurs informels des déchets plastiques à Douala. Les résultats montrent que : a) les acteurs informels des déchets plastiques à Douala s'organisent autour des réseaux d'acteurs informels interdépendants et sont porteurs des identités de métiers ; b)- les acteurs informels des déchets plastiques participent à la revalorisation desdits déchets plastiques dans la ville de Douala ; c)- les acteurs informels des déchets plastiques participent à la réduction des dépenses dans le circuit économique de certains ménages et à la sauvegarde de l'espace urbain.

Mots-clés : conduites socioéconomiques, acteur informel, déchets plastiques, Douala-Cameroun.

Introduction générale

Dans les pays en voie de développement comme le Cameroun, la production de déchets ne cesse de croître avec l'urbanisation et le développement économique (PATIPE S., 2018). Cette production de déchets offre un gisement d'activités et d'opportunités d'investissement dans le secteur informel. Les déchets en général et les déchets plastiques en particuliers constituent donc une rente, un nouveau paradigme économique dont la valorisation a fait naître le concept « économie verte ». Il s'agit donc d'un « levier de la croissance socioéconomique » qui s'articule au Cameroun autour du secteur

informel. Il convient de signaler que Les activités économiques de nature informelle liées aux déchets urbains se développent à partir des années 1980 et 1990 suite à la crise qui frappe l'économie camerounaise. Dès lors, le travail des déchets qui était l'apanage des acteurs formels dévient la préoccupation des acteurs informels représentés par les collectifs d'acteurs et d'individus qui s'inscrivent dans la récupération, le tri et la revalorisation (PATIPE S., 2018). Ces acteurs informels sont pour la plupart dans une logique de lutte contre le chômage et dans une stratégie de survie. Une question survient alors dans cette étude : comment ces acteurs informels parviennent-ils à s'organiser au point d'influer sur le développement durable alors qu'ils sont éparpillés dans les réseaux créés spontanément et obéissant néanmoins a une dynamique identitaire de métier en formation ? de la sorte, cette étude a pour objectif majeur de rendre compte des actions de ces acteurs informels, de manière à ressortir l'impact socioéconomique qui en découle. L'hypothèse générale retenue indique que les acteurs informels des déchets plastiques à Douala s'organisent autour des réseaux d'acteurs informels interdépendants et participent à la sauvegarde de l'environnement. Cet article examine 04 points : le terrain d'étude, le cadre théorique et méthodologique, l'organisation du travail informel des déchets plastiques et les répercutions socioéconomiques du travail informel des déchets plastiques à Douala.

1 Terrain d'étude

Ville située en aval de l'océan atlantique, Douala est la capitale économique et le principal centre d'affaires du Cameroun, en Afrique centrale. Elle est l'une des deux plus grandes villes du pays avec la capitale politique Yaoundé. La ville de Douala se développe à partir de son port de commerce sur l'estuaire du fleuve Wouri ouvert sur le Golfe de Guinée, qui est l'un des plus sollicité en Afrique centrale pour les transactions des biens et des services. Cette situation stratégique fait d'elle le principal foyer de refuge pour les jeunes de toutes les ethnies au Cameroun à la recherche d'emploi. Chef-lieu de la région du Littoral et du département du Wouri, elle a le statut de communauté urbaine constituée de six communes d'arrondissement et subdivisée en 120 quartiers.

La population de Douala est estimée à 4 millions d'habitants en 2015 avec un taux d'accroissement de 6,4 %, ce taux était estimé à 4,70 % en 2005. Elle a triplé en vingt ans de 1980 à 2000 (NANTCHOP V., 2015) et attire plus de 100 mille nouveaux arrivants chaque année. Elle constitue la plus grande ville du Cameroun et parmi les 25 plus importantes agglomérations d'Afrique. La ville tire son nom de l'ethnie qui l'a fondée, les Doualas. Néanmoins, Douala est aujourd'hui une mosaïque des différentes ethnies qui composent le Cameroun, la ville devant sa croissance récente à l'exode rurale qui a poussé des centaines de milliers de camerounais à quitter leurs campagnes pour s'installer dans les villes. La ville de Douala compte trois peuples autochtones : Les bassas, les doualas et les bakokos. C'est le cadre empirique dans lequel l'étude est menée.

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

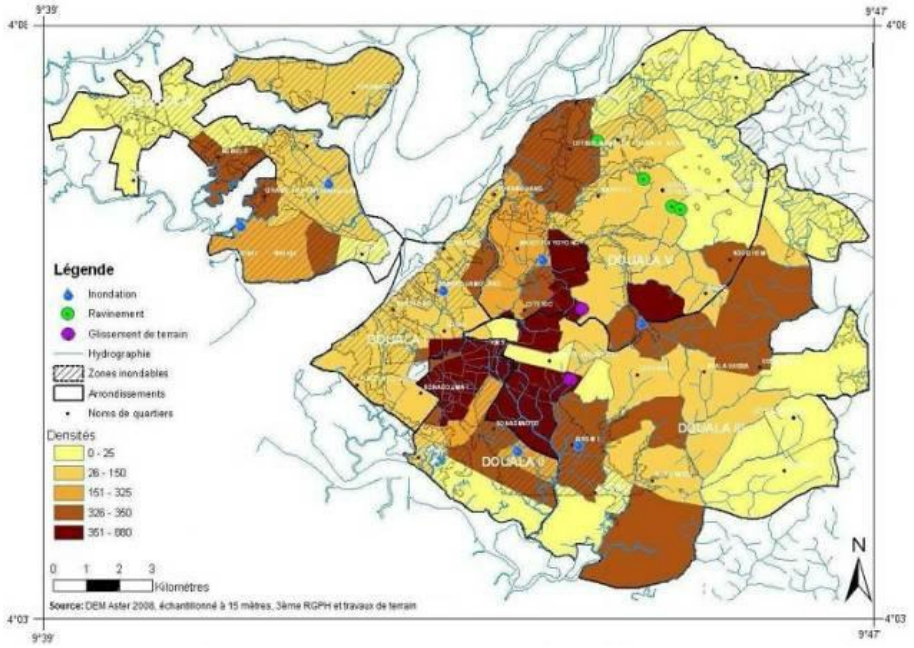


Figure 1 : carte de la ville de Douala
Source : DEM Aster (2006), 3eme RGPH et travaux de terrain

Tableau 1 : évolution démographique de la ville de Douala
Source : BUCREP 2005 et Annuaire statistique de la Région du Littoral publié par l'INS, éd. 2019.

Années	**1916**	**1920**	**1924**	**1927**	**1931**	**1933**	**1935**	**1937**
Population	29 400	26 400	44 500	54 600	37 000	52 600	56 500	79 400
Années	**1939**	**1941**	**1944**	**1947**	**1949**	**1954**	**1956**	**1976**
Population	69 800	76 700	73 800	115500	77600	192400	224300	458426
Années	**1987**	**1991**	**1999**	**2005**	**2016**	**2018**	**2020**	
Population	809852	884000	1 448 300	1 912 426	2 860 907	3 049 034	3 375 000	

2 Cadre théorique et méthodologique de l'étude

Cette partie aborde le cadre théorique de l'étude avant de s'intéresser à la méthodologie de la recherche. L'approche théorique prend en compte l'ethnométhodologie et l'encastrement social.

La théorie de l'ethnométhodologie qui est convoquée dans cette étude met l'accent sur la notion de « réflexivité » et s'attèle de montrer que les acteurs des déchets plastiques ne subissent pas de plein fouet la structure sociale. Ils sont « réflexifs » et développent des stratégies en vue d'asseoir leurs survies. Cette théorie nous permet en effet de comprendre les circonstances, les actions pratiques de ces acteurs, de construire le sens commun qu'ils donnent aux activités ordinaires résultantes des liens d'échange entretenus entre eux dans le face à face quotidien et ceci dans une logique de construc-

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

tion des conduites socioéconomiques en vue d'améliorer leurs conditions de vie. Cette théorie a été développée en 1967 par GARFINKEL H.

Quant à l'approche théorique de l'encastrement de GRANOVETTER M. (1985, 1990), elle est indexée à la sociologie des réseaux et est convoquée dans cette étude. Elle s'attèle de montrer que les actions économiques sont encastrées dans les réseaux sociaux qu'il convient de cerner à partir des relations personnelles et des structures de celles-ci. Cette théorie nous montre clairement que les actions des acteurs informels face aux déchets plastiques ne se situent pas en apesanteur sociale mais qu'elles sont au contraire « encastrées » dans le monde social. En outre, cette théorie s'attèle à rendre compte de la tendance des jeux sociaux à s'autonomiser et à produire de la rente.

La méthode utilisée dans cette étude est essentiellement qualitative. Les données ont été collectées à l'aide d'un guide d'entretien auprès des catégories d'acteurs informels inscrits dans le travail des déchets plastiques à Douala dans le but de cerner non seulement les raisons de l'implication de ces derniers, mais aussi et surtout de comprendre le processus du travail des déchets plastiques dans la ville de Douala. Nous avons opté pour la méthode sociologique de l'entretien compréhensif de KAUFMAN J. C. (2012). A partir de cette méthode, nous nous sommes orientés vers les catégories d'acteurs concernés à savoir : les récupérateurs des déchets plastiques (les trieurs) et les revendeurs (les revalorisateurs) et avions recueilli leurs perceptions sur le travail des déchets plastiques. Ces perceptions nous ont permis de comprendre leurs mécanismes de fonctionnement. Par ailleurs, le recours à l'observation a permis de suivre les acteurs dans leur quotidien. La démarche qualitative s'est appuyée sur un échantillonnage à choix raisonné de dix (10) récupérateurs, de dix (10) revalorisateurs et/ou recycleurs et de dix (10) revendeurs des déchets plastiques et/ou articles dérivés des déchets plastiques. En somme, nous avons fait recours à deux modes de collecte des données : l'observation directe, et l'entretien.

3 Organisation sociale et économique du travail informel des déchets plastiques à Douala

Le travail qui est le nôtre consiste à mettre en exergue l'organisation sociale et économique du travail informel des déchets plastiques à Douala. De ce fait, nous ressortirons non seulement les catégories d'acteurs informels de ce travail à Douala, mais aussi et surtout leurs principaux rôles afin de mieux appréhender ladite organisation sociale et économique. Par la suite, nous nous attarderons sur les motivations de l'implication de ces acteurs au travail des déchets plastiques.

3.1 Les collectifs d'acteurs informels du travail des déchets plastiques à Douala et leurs rôles

De nos jours, les déchets en général sont une manne économique indubitable et indéniable des politiques économiques mondiales, Africaines et nationales. Toutes les nations se prêtent à son traitement non seulement parce qu'ils participent à la croissance économique des nations qui s'attèlent, mais aussi promeut leurs développement local durable. C'est en effet dans cette logique que s'efforce le Cameroun en dépit de l'implémentation encore difficile et insuffisante de ses politiques de valorisation des

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

déchets plastiques. Les acteurs informels apportent leur part de contribution pour accompagner la politique de l'Etat. Il s'agit en effet des individus caractérisés par l'indigence et l'exclusion sociale, qui se proposent de produire un traitement parallèle, relatif lui aussi au travail des déchets plastiques et porteur des normes de comportements orientées vers l'innovation (EKOMO C et TEFE R, 2007). Ces principaux acteurs informels constituent chacun en ce qui le concerne, un maillon de la chaine du travail des déchets plastiques à Douala qui se structure de façon pyramidale. La base est formée des récupérateurs qui collectent gratuitement les déchets plastiques dans les poubelles, les rues et les décharges. A l'échelon supérieur, se trouvent les repreneurs itinérants, qui achètent de petites quantités de déchets plastiques aux ménages. Pour la plus part des cas, ces derniers vendent également leurs déchets plastiques recyclages aux commerçants itinérants des échoppes de rue. Les déclarations de cet acteur illustre ce propos [« c'est dans la poubelle d'en face que je déverse les ordures. En ce qui concerne les déchets recyclages, je l'ai conserve et je les livre aux itinérants des échoppes de rue ». Entretien réalisé le 07 janvier 2024 à 13 heures avec une femme âgée de 38 ans, ancienneté 03 ans].

Entre les récupérateurs et les retraiteurs, il existe différents niveaux d'intermédiaires (commerçants de détail, gestionnaires de stock et grossistes) dont la plus part n'ont pas déclaré leur activité. Plus on monte dans la pyramide, plus le tri des déchets plastiques s'affine, plus l'activité de commerce se spécialise et plus la valeur ajoutée des déchets est grande.

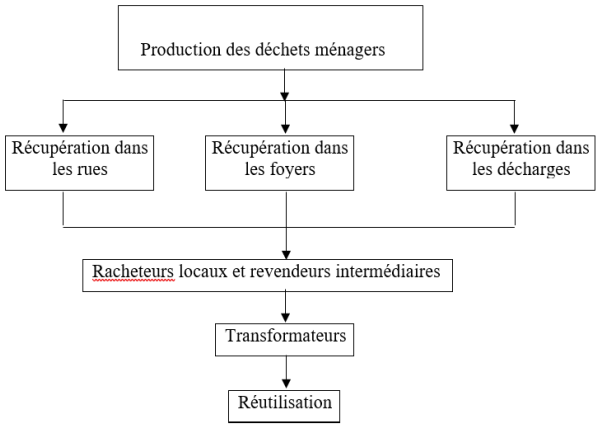


Schéma 1 : Système informel du marché des déchets ménagers
Source : Enquêtes du terrain et PATIPE Stève, 2018

3.1.1 Les récupérateurs informels des déchets plastiques

Ils sont essentiellement composés des trieurs et des collecteurs dont les principales activités sont respectivement le triage et le stockage. Ils se contentent de collecter les déchets plastiques dans les poubelles, les rues et les décharges.

En amont, les récupérateurs peuvent racheter les déchets plastiques auprès des foyers, ce qui leur permet d'obtenir des déchets plastiques moins souillés. La déclaration de

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

ce récupérateur illustre ces propos : [« en dehors des bennes communautaires, je me ravitaille en déchets plastiques auprès des ménages. Les déchets plastiques achetés auprès de ces derniers sont moins souillés ». Entretien réalisé le 09 janvier 2024 à 10 heures avec un homme âgé de 29 ans, ancienneté 02 ans].



Planche 1 : Une activité de récupération informelle des déchets plastiques à Douala
Source : Photographie de l'auteur (réalisée le 12 décembre 2024 à 11 heures)

3.1.2 Les repreneurs itinérants

Si le ramassage est l'activité la plus visible (car souvent l'image la plus choquante), elle n'est pas la seule activité faisant partie de la récupération. Ces activités incluent le ramassage (à la source, dans les rues et dans les décharges), la valorisation et/ou la transformation, le rachat et la revente. À ce point, ce qui était un déchet retrouve sa place dans l'économie.

Les repreneurs itinérants achètent donc de petites quantités de déchets plastiques tels que les bouteilles, les seaux, les récipients, etc., aux ménages et les revendent aux commerçants itinérants des échoppes de rue. Ils sont les intermédiaires entre les récupérateurs et les revalorisateurs/transformateurs. C'est en effet dans ce sens qu'un repreneur itinérant affirme : [« Moi, j'achète des seaux et les récipients plastiques aux récupérateurs et je stocke pour revendre plus tard aux transformateurs qui viennent sur place les récupérer ». (Source : Entretien réalisé le 04 janvier 2024 à 16 h à Nyalla, homme marié, 58 ans, ancienneté 12 ans)].

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502



Planche 2 : coin de stockage des seaux plastiques d'un repreneur itinérant.
Source : Photographie de l'auteur (réalisée le 15 janvier 2024 à 13 heures)

3.1.3 Les revalorisateurs des déchets plastiques

Les revalorisateurs des déchets plastiques récupérés ne sont rien d'autres que les nettoyeurs (en ce qui concerne les bouteilles) et les soudeurs/recycleurs (pour ce qui est des seaux et des bidons). Ils ont pour principal objectif de redonner une valeur aux plastiques considérés comme « déchets ». Ils se contemplent d'ajouter de la valeur aux déchets de nature plastique ; il peut s'agir d'un simple nettoyage ou de la réparation d'un objet, lui permettant d'être directement revendu. Au-delà de la valorisation, la transformation s'apparente au recyclage en ce sens qu'elle réutilise les matériaux de l'objet pour autre chose : par exemple, la refonte des plastiques pour faire des objets tels que les bibelots faits de plastiques recyclés. Les propos de ce transformateur sont plus explicites lorsqu'il déclare : [« les bibelots que vous voyez là, sont faits à partir des déchets plastiques que nous achetons à nos fournisseurs ». (Source : Entretien réalisé le 03/01/2024 à Makèpé mussokè, 18 h, homme, marié, 51 ans, ancienneté 11ans].

3.1.4 Les revendeurs des déchets plastiques

Communément appelés distributeurs, les revendeurs des bouteilles plastiques sont un maillon essentiel de la chaine du travail des déchets plastiques à Douala, certes pas le dernier, mais la terminaison de cette chaine complexe appelée à s'harmoniser en réseau (EKOMO C et TEFE R, 2007). Ils ont pour principale mission de vendre les objets valorisés et/ou recyclés aux ménages pour une réutilisation quelconque. Par leur activité de revente ils réintroduisent donc les objets dans le circuit économique classique. Cette revente peut se faire dans la rue par le récupérateur lui-même, de façon organisée par une boutique, ou bien auprès d'industries dans le cas des matériaux bruts, ou encore par les démarcheurs qui le plus souvent, font la vente porte à porte dans les quartiers ou la vente ambulante dans les marchés. C'est dans ce sens qu'un revendeur déclare : [« Moi, je suis un attaquant, un vrai attaquant, j'attaque non seulement dans les marchés, mais aussi dans la rue et je pratique également la vente porte à porte. Donc quand ça ne donne pas dans les marchés, je tombe dans la rue et

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

quand c'est fort, je tombe au quartier où je pratique la porte à porte. L'essentiel pour moi est de faire écouler mes bouteilles plastiques. C'est pour cette raison que je dis de moi que je suis un vrai attaquant ». (Source : Revendeur interrogé le 12/01/2024 à 14 h 30 min)].



Planche 3 : une activité de vente des bouteilles plastiques après nettoyage au marché centrale de Douala
Source : Photographie de l'auteur (réalisée le 12 janvier 2024 à 15 heures)

3.1.5 Les ménages

Principaux producteurs par excellence des déchets plastiques, les ménages sont par ailleurs les consommateurs des outils valorisés. Apres le recyclage des outils, ces ménages se réapproprient à moindre coût et en font encore usage selon les outils, pendant des mois et des années. Les ménages se veulent donc ici comme un double acteur dans le secteur informel du marché des déchets plastiques. Ils sont les producteurs par excellence des déchets et en même temps les consommateurs potentiels de ces objets recyclés à peu de frais. En effet, de nombreux objets en plastique (seaux, bidons, …) jetés retrouvent une valeur marchande et procurent ainsi un moyen d'existence essentiel dans les quartiers de Douala où la pauvreté est répandue et le chômage ambiant. A cet effet, une dame affirme : [« Quoi qu'on dise, les objets recyclés demeurent les meilleurs, ils sont plus durables et ne coûtent pas chers sur le marché. Je n'ai pas assez de moyens pour m'en procurer des objets neuf, ils coûtent excessivement chers contrairement aux objets recyclés qui sont à la portée de tous ». (Source : Entretien réalisé le 11 janvier 2024 à 17 h 10 min, femme, mariée, 42 ans, ancienneté 03 ans)].

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

3.2 Les motivations de l'implication des acteurs informels au travail des déchets plastiques à Douala

Comme nous l'avons mentionné plus haut, le travail informel des déchets plastiques à Douala est constitué des collectifs d'acteurs qui s'inscrivent dans la récupération, la transformation et/ou recyclage, la revente et la réutilisation. Ces acteurs comprennent aussi bien les hommes que les femmes, les adultes que les enfants aux motifs divers et variés.

Pour les adultes, les principales raisons de l'implication au travail des déchets plastiques sont le manque d'un travail alternatif (souvent à cause d'un faible niveau d'éducation et/ou de discrimination) et le besoin d'un revenu plus élevé. Les déclarations de ce récupérateur des bouteilles plastiques illustrent ces propos : [« C'est ça qui me permet de gagner ma vie, hormis de ça, je ne fais plus autre chose comme activité. Les bouteilles que vous voyez, je les vends à 10 f CFA l'une. Si je ne fais pas ça, je dois faire quoi d'autre ? Avant, je travaillais comme vigile dans une entreprise à bonabéri, depuis que cette entreprise avait fermé ses portes, je me bats aussi comme ça pour joindre les deux bouts, je n'ai pas moi un niveau scolaire considérable pour dire que je vais aller travailler dans un bureau ». (Source : Entretien réalisé le 04/01/2024 à 17 h, BEPANDA, homme, marié, 56 ans, ancienneté 13 ans)].

Bien que le faible niveau d'éducation de certains acteurs s'avère d'une part comme une source de motivation dans l'exercice de ces métiers, le désœuvrement apparait comme la raison principale de l'implication de certains adultes dans le travail des déchets plastiques. « Le Cameroun est devenu très dur. Je préfère faire ça que de ne rien faire. Je suis titulaire d'un probatoire A4 espagnol, j'ai déposé les demandes d'emploi dans toutes les entreprises de Douala et jusqu'ici, rien. Ce n'est pas comme si j'aime trop ce métier, je suis même juste à la recherche du fond pour me lancer dans le commerce », affirme un revalorisateur informel des déchets plastiques. (Source : Entretien réalisé le 04/01/2024 à 17 heures 47 minutes, BEPANDA, homme, célibataire, 29 ans, ancienneté 02 ans)].

Les raisons sont plus diverses chez les enfants et comprennent l'incapacité des parents à travailler à cause d'un handicap, d'une maladie ou tout simplement parce qu'ils sont alcooliques. Cette situation amène le plus souvent les enfants à se sentir responsables de la famille et par conséquent, ils se sentent obligés de se débrouiller. En outre, l'absence d'écoles accessible, le peu d'attractivité des écoles ou le coût des frais scolaires, le peu d'importance attaché à l'éducation constituent également une source considérable, le témoignage de cet enfant récupérateur des bouteilles plastiques est assez explicite : [« je ne fréquente plus, j'ai arrêté de fréquenter quand j'ai repris le C M 1, quand je me rendais à l'école on me renvoyait pour n'avoir pas payé les frais exigibles. Mon père n'avait pas de l'argent, il était en ce moment souffrant et interné dans un hôpital au village. Pour le moment, il est à la maison et ne travaille rien toujours à cause de sa santé. C'est en menant cette activité que je parvienne à trouver de quoi nous nourrir, je suis orphelin de mère ». (Source : Entretien réalisé avec un enfant récupérateur le 19 janvier 2024 au stade cicam, 14 ans, ancienneté 1 an)].

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

4 Les répercussions socioeconomiques et environnementales du travail du travail informel des déchets plastiques à Douala

Les répercussions du travail informel des déchets plastiques à Douala sont perceptibles sur trois plans à savoir : le plan social, le plan économique et le plan environnemental.

Sur le plan social, nous avons la réinsertion sociale. Abandonné dans une ville sans secours de la part du pouvoir public à cause de son endettement qui découle de la récession économique depuis les années 1980 et 1990, et suivi par l'échec de la politique de rattrapage mise sur pied par les institutions de BRETTONS WOODS (BM et FMI),le secteur informel en général et le marché des déchets plastiques en particulier à Douala, apparaissent comme le dernier recourt d'un bon nombre des habitants. Ce secteur offre à certains habitants de la capitale économique du Cameroun, l'opportunité de se réinsérer socialement. C'est en effet dans ce sens que se situent les propos de ce recycleur informel des déchets plastiques : [« grâce à ce travail, j'ai retrouvé le sourire. Avant que je ne commence à exercer ce boulot, le chômage voulait ma mort. Je vivais dans une chambre et je n'arrivais même plus à payer cette chambre. J'étais fatigué de multiplier les demandes d'emploi dans les entreprises. Un jour, j'étais tombé sur un ancien camarade du lycée qui m'avait fait savoir qu'il avait une usine de recyclage des déchets plastiques. Je lui avais demandé si je pouvais travailler avec lui et il m'avait demandé d'acheter les déchets plastiques et de lui revendre en grande quantité. Ce que j'avais fait pendant près de 05 ans avant d'être aussi détenteur de cette usine de recyclage aujourd'hui ». (Source : entretien réalisé à pK 8 le 17 janvier 2024 au environ de 17 h 30 min, homme, marié, 48 ans, ancienneté 04 ans)].

Sur le plan économique, l'accès aux activités du tri et de la récupération qui constituent le socle du travail des déchets plastiques est relativement facile car il ne nécessite ni de fond, ni de formation mais beaucoup rentable économiquement (TEFE R., 2003). La déclaration de cet auteur confirme ces propos : [« Tout ce que je trouve utile dans la poubelle, je les récupère. Que ça soient les bouteilles en plastique, les vieilles chaussures ou les vieux parapluies, … bref je ne récupère pas que des bouteilles plastiques. Tout ce qu'on peut y affecter une valeur marchande et revendre. Je connais d'abord ou vendre quoi que ce soit. Par jour, je gagne facilement 2000 f CFA à 2500 f CFA en fouillant la poubelle comme tu vois là. Il y'a les jours que je gagne même plus, je peux arriver là je tombe soit sur un vieux ventilateur que je récupère et je dépanne moi-même, quand ça me dépasse, je m'en vais donner à un technicien et après je revends pour gagner même 3000 f CFA ou 4000 f CFA de bénéfice. Je vis en location dans une chambre et je ne fais que ça pour payer mon loyer et subvenir à mes besoins. Mais d'ici peu de temps, j'aurai déjà accumulé un peu d'argent qui me servira du fond pour me jeter dans le commerce. Je vais laisser ça, il est vrai que ça donne de l'argent mais c'est un métier non valorisant. » (Source : Entretien réalisé le 30/01/2024 à 16 h auprès de la poubelle du marché MBOPPI, Homme, 31 ans, célibataire, ancienneté 02 ans)]. L'impact économique est également perceptible au niveau des impôts libératoires que versent les usines informelles du recyclage des déchets plastiques auprès de la municipalité. Ce qui représente une source de revenue pour la municipalité et par ricochet, élargit son assiette fiscale. De même, la récupération informelle des déchets plastiques recyclages réduit considérablement le coût de ges-

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

tion des déchets pour les municipalités. En effet, les déchets plastiques sont récupérés informellement en porte-à-porte par les acteurs itinérants et par conséquent, tous les frais de collecte, de transport et d'élimination sont ainsi réduits proportionnellement à la quantité récupérée. Ce sont ainsi d'énormes économies qui sont effectués chaque année de la part des municipalités.

Sur le plan environnemental, la commercialisation des objets recyclés offre la possibilité aux populations de s'acquérir des objets recyclés réutilisables à moindre coûts. Ainsi, le travail des déchets plastiques à Douala donc l'activité consiste pour les collectifs d'acteurs informels à réduire non seulement le volume des déchet à la source, mais aussi d'améliorer le tri et surtout de renforcer le recyclage et la valorisation des déchets se situe en droite ligne avec la politique prônée par l'objectif du millénaire pour le développement (OMD) qui est le défunt objectif du développement durable(ODD). Il s'agit en effet d'une pratique pour les jeunes de Douala de faire face aux chômages ambiants impulsés depuis les années 1980 et 1990 par la crise qui avait frappé l'ensemble de l'économie mondiale.

Conclusion générale

Parvenu au terme de cette analyse, il en ressort que le travail des déchets plastiques qui habituellement était dominé par des acteurs du secteur formel, s'est segmenté au fil du temps pour devenir aussi une occupation majeure de certains acteurs informels. Ce travail se produit de la sorte, par combinaison des acteurs individuels ou collectifs qui s'inscrivent dans le tri, la récupération, la transformation et/ou le recyclage et la distribution (PATIPE S., 2018). Le travail des déchets plastiques comportent des enjeux socioéconomiques et environnementaux. Il apparaît pour la plupart des acteurs comme un moyen d'insertion socioéconomique. Il contribue de la sorte à la préservation de l'environnement et par ricochet au développement durable. Il participe également à la structuration de nouvelles identités professionnelles et de métiers à travers l'innovation. Tout compte fait, le travail informel des déchets plastiques, favorise l'intégration sociale. Il renforce l'idée selon laquelle la population urbaine ne peut plus être considérée comme des simples productrices des déchets ménagers en général et des déchets plastiques en particulier, mais aussi comme les potentielles consommatrices de ces déchets ; ou comme une observatrice passive des processus du travail des déchets plastiques entrepris par les acteurs formels, mais plutôt comme une actrice indispensable dans le travail des déchets plastiques.

Bibliographie

EKOMO C et TEFE R. (2007), *« Marchés alternatifs et lien social : Cas du recyclage des déchets urbains »* dans la revue de l'institut des sciences humaines au Gabon, N°11-12, pp 137-154.

TEFE R. (2003), *l'organisation du travail informel des déchets en milieu informel : cas de Douala.* Mémoire de maîtrise, FLSH, Université de Douala.

GARFINKEL H et AL (1967), *Recherches en ethnométhodologie,* Paris, PUF, collection quadrige grands textes, 473 p.

GRANOVETTER M. (1990), the order and the New-Economic Sociology (éds.) Beyond the Market place, Aldine de Gruyter, in *Journal of Dispute resolution*, vol. 1, n° 1, p. 89-112.

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502

GRANOVETTER M. (1985), economic action and social structure : the problem of embeddedness, in *the American Journal of Sociology*, vol. 91, n°3, p. 481-510.

KAUFMAN J.C. (2012), counting the muses : Development of the Kaufman domains of creativity scale (k-Docs), in *Psychology of Aesthetics, Creativity, and the Art*, vol. 6, n° 4, p. 298-308.

NANTCHOP V. (2015), l'action publique urbaine à l'épreuve des reformes du service d'eau à Douala (Cameroun), dans *Géocarrefour*, vol 90, n°1, p. 61-71.

PATIPE S., 2018, *la socioéconomie du marché des déchets ménagers à Douala*. Mémoire de Master en sociologie économique, FLSH, Université de Douala.

Published in : VIVIEN, Franck-Dominique ; THURIOT, Fabrice ; BOST, François ; LAQUERRIERE-LACROIX, Aude ; SALEMBIER, Pascal (dir.), *Regards interdisciplinaires sur l'étude et l'enseignement de la transition écologique. Actes du colloque de 2023, Université de Reims Champagne-Ardenne*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813005502, doi : 10.17184/eac.9782813005502